

**Baptême de le 6<sup>ème</sup> Promotion de « l'École de l'Air »**  
**6 décembre 1941**  
**Promotion 1940 - « Lieutenant STEUNOU »**  
**Pilote au GC III/6 (3/6)**  
**1917/1941**

**Sous-lieutenant Marcel STEUNOU**  
**Le Luc – 17 juin 1940**

*Le 6 décembre 1941, la 6ème promotion de l'École de l'air de Salon de Provence a été baptisée en présence du Général Bergeret, Secrétaire d'État à l'aviation.*

*De nombreuses personnalités étaient présentes, parmi lesquelles : le général de Geffrier, commandant la V\* région aérienne ; le général Préaux, commandant l'École spéciale militaire de Saint-Cyr ; Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque d'Aix ; le maire de Salon...*

*Cette cérémonie s'est déroulée de la façon suivante :*

*1° Présentation des jeunes élèves au drapeau ;*

- 2° Remise du drapeau par le « major » de la promotion précédente ;
- 3° Prestation de serment au Chef de l'État par la nouvelle promotion ;
- 4 Baptême de la promotion qui reçoit le nom de « Promotion Lieutenant STEUNOU » en souvenir de ce jeune officier tombé glorieusement dans le ciel de Syrie ;
- 5° Messe par Mgr l'Archevêque d'Aix ;
- 6° Remise des poignards.

### **Allocution du Major de la promotion des anciens**

*(sous-lieutenant Noël HÉLIOT - 1918/1953)*

Votre promotion vient d'être baptisée. Vous étiez jusqu'alors une réunion de jeunes gens appelés par l'idéal commun de devenir officier de l'armée de l'air. Votre communauté est désormais consacrée par le symbole d'un nom qui vous suivra au cours de votre carrière.

Ce nom n'a pu être choisi pour être une simple étiquette mais avant tout pour vous inspirer et vous guider dans votre rôle d'officier.

Le lieutenant Steunou personnifie, en effet, par le caractère pur et droit de sa carrière et par la façon austère dont il a conçu et accompli son devoir le type même de l'officier de l'armée de l'air que vous devez vous efforcer d'imiter.

Entré à l'Ecole de l'air à l'âge de 19 ans après une seule année de préparation le jeune Steunou affirme immédiatement auprès de ses chefs et de ses compagnons sa personnalité définitive.

D'un caractère toujours égal, il est un camarade sûr et affable qui force l'affection autour de lui. Ses brillantes qualités d'assimilation et de compréhension qui lui ont obtenu ses succès- aux examens sont toujours masquées par une simplicité extrême, doublée d'une timidité assez naturelle chez un si jeune élève.

Caractère silencieux et réservé, l'ostentation lui répugne. Breton de bonne race, la réflexion, presque la méditation lui sont coutumières et ne font place, qu'à bon escient à la bravoure et au mordant qu'il porte en lui.

Affecté à la 22<sup>ème</sup> escadre, à sa sortie de l'Ecole, il demande bientôt à passer dans la chasse. Après un stage de transformation où son goût du travail accompli soigneusement et à fond s'est fait remarquer de ses instructeurs, il est affecté à la 6<sup>ème</sup> escadre dont il portera le numéro jusqu'à sa mort.

Ce sous-lieutenant si jeune continue de faire la preuve de ses conceptions élevées de la vie militaire et privée de l'officier. Dès sa sortie de l'École il s'est marié avec une jeune de 18 ans dont il aura bientôt un premier enfant.



**Mlle Geneviève Ronzeau dont le mariage avec le sous-lieutenant Marcel Steunou vient d'être célébré en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas.**

*(Phot. Henri Manuel.)*

Dans le service, il est l'officier silencieux mais travailleur et actif qui a le goût de l'activité aérienne autant que de celle du soldat. Le souci de ses hommes lui importe autant que ses exercices en l'air.

Mais déjà la guerre est là. Le Groupe III/6, dont fait partie le lieutenant Steunou, sera engagé avant le 10 mai.

Là, encore, le lot de ce jeune chasseur est le travail d'équipe efficace et sans ostentation. Mais sa part dans les succès n'a pas échappé à ses chefs et quand le Groupe III/6 se repliera sur Alger lors de l'armistice, le lieutenant Steunou porte sur sa croix de guerre une palme et une croix de vermeil, symbole des citations suivantes :

I<sup>o</sup> ARMÉE AÉRIENNE

Zone d'Opérations Nord

GROUPEMENT 23

GROUPE DE CHASSE 3/6

9.350/923.5

S. P. 814, le 11 Avril 1940

III/6  
COMPTE RENDU DÉTAILLÉ D'ENGAGEMENT

(Aviation de Chasse)

- I - Composition de la patrouille : Sergent-Chef BOYMOND ( Chef de Pat. )  
S/Lieutenant STEUNOU ( Equipier ).
- II - Mission : Couverture du Secteur C, sur alerte, à altitude haute.
- III - Dispositif : 1 patrouille légère.

Décollage : 6 H. 58 - Montée à 7.000, sur l'axe prévu. Etant face à l'Est, le Chef de patrouille aperçoit une traînée blanche vers l'Est, très loin et plus haut. La patrouille observe cet avion en restant sur le Secteur. L'avion donne l'impression de vouloir descendre le cours de la Marne. Le Chef de patrouille essaie de lui couper la retraite en passant à l'Est de Châlons et se place ainsi avec le soleil dans le dos.

A ce moment, l'avion vire et revient face au N E et se présente ainsi 3/4 avant par rapport aux Morane. Le Chef de patrouille voit alors trois chasseurs suivre l'avion d'assez loin. Il est identifié comme étant un Do-17.

Le Chef de patrouille fait une passe 3/4 AV et en continuant le virage se place dans le secteur AR au-dessus.

L'Equipier arrivant plein travers vient se placer derrière et tout près. Il tire. Le Chef de Patrouille renouvelle l'attaque par l'arrière et voit alors des flammes sortir du moteur gauche. Le Dornier se met en léger piqué et amorce un virage sur la droite en faisant quelques évolutions de peu d'amplitude.

L'Equipier continue à attaquer 3/4 AR à gauche et à droite, suit l'avion presque jusqu'au sol et le voit percuter à environ 3 Kms Est de la piste. 7<sup>H</sup>.25.

Le Dornier prend feu immédiatement.

La patrouille effectue quelques passages au-dessus et rentre au terrain.

Compte-rendu de la première victoire du sous-lieutenant STEUNOU  
en collaboration avec le sergent BOYMOND - 11 avril 1940

Ordre C du 30 mai 1940.

*« Jeune officier plein d'allant. A pris une part active à quatre combats, dont trois se sont terminés par la chute d'un bombardier ennemi. »*

Ordre n°24 du 3 juin 1940.

*« Jeune officier pilote plein d'allant. Le 11 avril 1940, équipier d'une patrouille de chasse, a participé h l'interception d'un avion de reconnaissance ennemi, puis aux attaques portées contre cet appareil, qui a été abattu dans nos lignes. »*

Le conflit a fait du lieutenant Steunou un officier plus complet et un chasseur plus confirmé qui sert toujours avec la même foi tranquille.

Mais, en juin 1941, l'offensive britannique se déclenche sur la Syrie.

Le Groupe III/6 quitte Alger pour renforcer la défense de notre territoire.

Le lieutenant Steunou part avec son Groupe et dès le début, fait la preuve de la maîtrise acquise pendant la bataille de mai-juin 1940.

Il obtient une troisième citation le 8 juin 1941 avec le texte suivant :

Ordre C n°75 du 21 août 1941.

*« Officier en second dans une escadrille a déjà montré de rares qualités de chasseur au cours de la guerre 1939-1940 où il obtint deux brillantes citations. Vient à nouveau de se distinguer, le 8 juin 1941, à la tête de sa patrouille en abattant avec ses équipiers, un appareil ennemi qui travaillait avec des bâtiments de guerre. A regagné la côte sous un violent tir de barrage déclenché par l'artillerie de marine. »*

Le 23 juin 1941, il livre à la verticale du terrain de Rayack un combat victorieux dans lequel trois avions anglais sur quatre sont abattus.

Mais, le soir même, l'ennemi revient en nombre et avec un matériel supérieur.

Le lieutenant Steunou reprend le combat à la tête de sa patrouille. Mais la supériorité de l'adversaire est trop manifeste. Comme la tradition l'impose au chef, il se sacrifie alors pour dégager ses équipiers.

Pris à partie par plusieurs chasseurs ennemis, son avion désemparé, il accepte le sacrifice, mais le devoir étant accompli, il peut penser aux siens. Dans un dernier effort, il jette par-dessus bord son portefeuille qui contient les photos de sa femme et de ses enfants et une somme d'argent qu'il avait économisée pour eux.

Son corps, recueilli par les Français, fut déposé au cimetière militaire de Rayack et une ultime citation à l'ordre de l'armée lui fut attribuée :

Ordre C n°75 du 21 août 1941.


*« Officier d'une valeur militaire et morale tout à fait exceptionnelle. Exemple constant pour ses pairs et ses inférieurs. S'était distingué pendant la campagne de France où il obtint deux citations élogieuses. Au cours de la présente campagne en Syrie avait contribué, le 9 juin 1941, à abattre un avion ennemi. S'est à nouveau fait remarquer le 23 juin, en abattant un appareil en collaboration avec ses équipiers.*

*» Au cours d'un deuxième combat a trouvé le même jour une mort glorieuse en luttant héroïquement contre plusieurs appareils ennemis, se sacrifiant pour permettre à ses camarades de se dégager d'une situation délicate. »*

Elèves officiers de la promotion du « lieutenant STEUNOU », conservez gravés dans la mémoire les traits élevés de cette vie d'officier si droite ; soyez à son exemple, rigoureux dans le service et fougueux dans la bataille, et cachez ces qualités par la simplicité qui dans l'année de l'air plus que partout ailleurs, doit être l'apanage de l'officier.



**Extraits du carnet de vol du sous-lieutenant STEUNOU  
Campagne de France - Avril à juin 1950**

DATE.	FONCTION & NOM.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE et NUMÉRO de l'AVION.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		<i>Olois</i>						
4.4.40	Pilote	M. 406	N° 458	2200	1	1 <sup>m</sup> 55	<u>Bouverture a priori</u>	
3 "	"	"	"	1200	1	0 <sup>m</sup> 20	<u>Decollage sur alerte</u>	
7 "	"	"	"	2600	4	2 <sup>m</sup> 05	<u>Bouverture a priori</u>	
11 "	"	"	N° 458	2600	1	0 <sup>m</sup> 45	<u>decollage sur alerte</u>	0.17
21 "	"	"	"	2.500	1	1 <sup>m</sup> 05	<u>Depart sur alerte</u>	0.17
30 "	"	"	N° 273	1000	1	1 <sup>m</sup> 35	Voyage Viz. Blissey.	0.17
G.C. 1940				<i>certifié exact</i> <i>Le Commandant en G.C. 316.</i>				
Mois de Avril 7 <sup>m</sup> 45								
Total précédent: 252 <sup>m</sup> 30				96 <sup>m</sup> 00 5 <sup>m</sup> 20 353 <sup>m</sup> 50				
Total général: 2.60 <sup>m</sup> 45				96 <sup>m</sup> 00 5 <sup>m</sup> 20 361 <sup>m</sup> 35				
<i>L'intéressé</i>								

**11 avril 1940 – Première victoire (MS 406 n°458)**

DATE.	FONCTION & NOM.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE et NUMÉRO de l'AVION.	ALTITUDE MAXIMA	DISTANCE et NOMBRE d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		<i>Mois de</i>						
4.5.40	Pilote	M. 406	N° 273	1500	1	1 <sup>m</sup> 35	Essai avion	
7 "	"	"	"	2000	1	1 <sup>m</sup> 45	<u>Bouverture a priori</u>	
8 "	"	"	N° 448	2200	1	1 <sup>m</sup> 40	<u>Bouverture a priori</u>	
9 "	"	"	N° 275	2000	1	1 <sup>m</sup> 50	<u>Bouverture a priori</u>	
10 "	"	"	"	2000	1	1 <sup>m</sup> 05	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
10 "	"	"	N° 448	2600	1	1 <sup>m</sup> 35	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
11 "	"	"	N° 689	1500	1	1 <sup>m</sup> 30	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
12 "	"	"	N° 700	2000	1	2 <sup>m</sup> 15	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
14 "	"	"	N° 273	1500	1	0 <sup>m</sup> 10	Faus départ	
14 "	"	"	N° 700	6000	1	1 <sup>m</sup> 15	<u>Depart sur alerte</u>	0.11
15 "	"	"	N° 674	2800	1	1 <sup>m</sup> 15	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
15 "	"	"	"	2800	1	1 <sup>m</sup> 20	<u>Bouverture sur alerte</u>	0.11
16 "	"	"	N° 673	2500	1	1 <sup>m</sup> 10	<u>Bouverture a priori</u>	0.11

**14 mai 1940 – Seconde victoire (MS 406 n°700)**

DATE.	FONCTION à bord.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE et NUMÉRO de l'avion.	ALTI-TUDE MAXIMA	DISTANCE et nombre d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.
		Hbois de						
5.6.40	Pilote	M.406	N°279	1000	2	0 <sup>h</sup> 40	Le Luc - Cannes et retour	
12 "	"	"	N°273	500	1	0 <sup>h</sup> 05	Faus départ	
13 "	"	"	N°448	4000	1	1 <sup>h</sup> 45	Couverture à priori	
15 "	"	"	N°273	1000	1	1 <sup>h</sup> 35	Bombardage de Luc - Toulouse	
15 "	"	D.520	N°356	1000	1	0 <sup>h</sup> 15	S. Martin - Francorol	
16 "	"	D.520	N°356	1000	3	0 <sup>h</sup> 30	Entraînement	
16 "	"	"	"	1000	1	1 <sup>h</sup> 20	Toulouse - Le Luc	
17 "	"	"	356	5000	1	0 <sup>h</sup> 50	Couverture sans alerte	
18 "	"	"	356	1000	1	1 <sup>h</sup> 20	Le Luc - Perpignan	
20 "	"	"	356	2000	1	2 <sup>h</sup> 30	Perpignan - Alger	
24 "	"	"	356	1500	1	1 <sup>h</sup> 50	Alger - Constantine	
						12 <sup>h</sup> 50		

18 au 24 juin 1940 – Transfert en AFN  
Le Luc – Perpignan – Alger – Constantine (D.520 n°356)

DATE.	FONCTION à bord.	GRADE, NOM et FONCTION DES AUTRES MEMBRES de l'équipage et des passagers.	TYPE et NUMÉRO de l'avion.	ALTI-TUDE MAXIMA	DISTANCE et nombre d'atterrissages.	DURÉE.	NATURE du SERVICE AÉRIEN.	OBSERVATIONS.								
<p>Attesté le présent carnet au total général de: 487<sup>h</sup>15</p> <p>se décomposant comme suit: 383<sup>h</sup>45 de pilotage de jour 98<sup>h</sup>10 d'observation de jour 5<sup>h</sup>20 d'observation de nuit</p> <p>Maison-Blanche le 3 Mai 1941</p>				<p>1941</p> <table border="1"> <tr> <td>PILOTS</td> <td>COCHES</td> <td>ET</td> <td>TOTAL</td> </tr> <tr> <td>383<sup>h</sup>45</td> <td>98<sup>h</sup>10</td> <td>5<sup>h</sup>20</td> <td>487<sup>h</sup>15</td> </tr> </table> <p>Certifié exact: Le Commandant Geille Commandant le G. C. 3/6</p>					PILOTS	COCHES	ET	TOTAL	383 <sup>h</sup> 45	98 <sup>h</sup> 10	5 <sup>h</sup> 20	487 <sup>h</sup> 15
PILOTS	COCHES	ET	TOTAL													
383 <sup>h</sup> 45	98 <sup>h</sup> 10	5 <sup>h</sup> 20	487 <sup>h</sup> 15													

Dernière page du premier carnet de vol de Marcel STEUNOU signé le 3 mai 1941 par le commandant GEILLE avant le départ du Groupe III/6 pour la campagne du Levant. Le carnet de vol suivant relatif à cette campagne a sans doute été détruit le 23 juin 1941.





**Juin 1940 - Avant le départ pour l'A.F.N.  
Sous-lieutenant STEUNOU – Le Luc**



**Alger – 3 septembre 1940 – Le capitaine STEHLIN (au centre) est nommé Commandant  
 Le lieutenant STEUNOU à droite  
 (†) mention de 4 pilotes du III/6 décédés par la suite : LE GLOAN, RICHARD, COISNEAU, STENOU**



**Casablanca  
 LE GUENEC – STEUNOU – GABARD – JAPIOT ; retour d'un vol d'entraînement**



**Dewoitine D.520 n°370 codé « 25 blanc » de Marcel STEUNOU – GC III/6 – Sixième escadrille  
( ??? à vérifier)**



**Alger - Départ pour le Levant – Marcel STEUNOU à gauche**







**Lieutenant Marcel STEUNOU – 1941**  
**Avec son insigne « Masque Rieur » de la sixième escadrille du GC III/6**



**AIN-TAYA.** — Madame Veuve Marcel Steunou et son fils Yves ont la douleur de vous faire part du décès du  
**Lieutenant Marcel STEUNOU**  
 Croix de guerre 39-40  
 Croix de guerre T.O.E. 41  
 tué en combat aérien à Rayack, le 23 juin 1941, à l'âge de 24 ans. Une messe sera dite à son intention, le jeudi 10 juillet, à 9 heures, en l'église d'Aïn-Taya.

L'Écho d'Alger du 8 juillet 1941

 <p>SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES      DU  <b>Lieutenant Marcel STEUNOU</b>      CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR      CROIX DE GUERRE      MORT POUR LA FRANCE      TOMBÉ GLORIEUSEMENT EN COMBAT AÉRIEN      A RAYACK-SYRIE      LE 23 JUIN 1941      A L'ÂGE DE 23 ANS</p> <hr/> <p>Doux cœur de Marie soyez son salut.      Notre Dame du Perpétuel Secours, priez pour lui.</p>	 <p>Oh! Mon Dieu! Il vous a plu de prendre sa jeunesse avant qu'ait sonné l'heure de la Victoire. Faites que ce sacrifice soit utile à la Patrie, il est tombé dans la bataille comme un héros.</p> <p style="text-align: right;"><i>(Abbé Perreyre)</i></p> <p>Son héroïque sacrifice sera un pur exemple pour son fils qu'il aimait tant.</p> <p>Ce n'est pas en vain que sa tendresse paternelle aura préparé cette jeune âme qu'il voulait virile et brave comme la sienne.</p> <p>Il reste aussi et pour toujours un pieux et inaltérable souvenir pour tous ceux qui l'ont connu et aimé.</p> <hr/> <p style="text-align: right;">ORPHELINS D'AUTEUIL, 5, RUE FÉROU, VI</p>
--	--

A la mémoire de Marcel STEUNOU  
 23 juin 1941

Cette page est une annexe à :  
[L'histoire du Groupe de Chasse GC III/6](#)  
 appartenant au :  
[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)